

Restauration pastorales face aux changements climatiques : L'exemple des *Hyphaena* à Djibouti

Johann HUGUENIN, CIRAD, UMR SELMET, TA C-112 / A - 34398 Montpellier Cedex 5
Johann.huguenin@cirad.fr

Des palmeraies naturelles à *Hyphaena thebaica* existent en République de Djibouti. Cette formation végétale couvre des surfaces importantes dans de vastes dépressions (> 50 000 ha) à l'ouest du pays. Ce palmier connaît une exploitation à plusieurs fins : vannerie, fourrage principalement utilisé par les dromadaires. Des feuilles sont aussi récoltées comme fourrage acheminé en ville pour l'alimentation des bovins.

Ces palmeraies n'en sont pas moins pauvres sur le plan floristique et cette végétation ne peut pas seule entretenir des élevages. L'intérêt majeur de ces palmeraies pour l'élevage se trouve dans la présence permanente d'eau (d'origine artésienne) et de ceintures de végétation périphérique : steppe succulente à *Suaeda monoïcan*, steppe herbeuse...

Dans les années 1980 la zone a connue une sécheresse très longue (aucune pluviométrie pendant plus de 5 ans). Bien que la végétation soit adaptée, elle a d'autant plus souffert de la sécheresse qu'elle a subie une importante surexploitation. Les palmiers ne se renouvelaient plus et les ceintures végétales dépérissaient.

Suite à ce constat, une opération a été menée (par voie ministérielle avec organisme de R/D) pour restaurer les palmeraies en prenant en compte de nouvelles modalités de gestion de ces végétations et en s'appuyant sur l'introduction d'autres espèces fourragères et fruitière. Il s'est avéré aussi nécessaire, pour l'intérêt pastoral de ces sites, de maintenir ou remplacer les ceintures végétales, notamment celle à *Suaeda*. La recherche de diversification des sources d'affouragement a permis de diminuer l'intensité d'exploitation des palmeraies et apporter un plus pastoral sur de plus grande surface.